

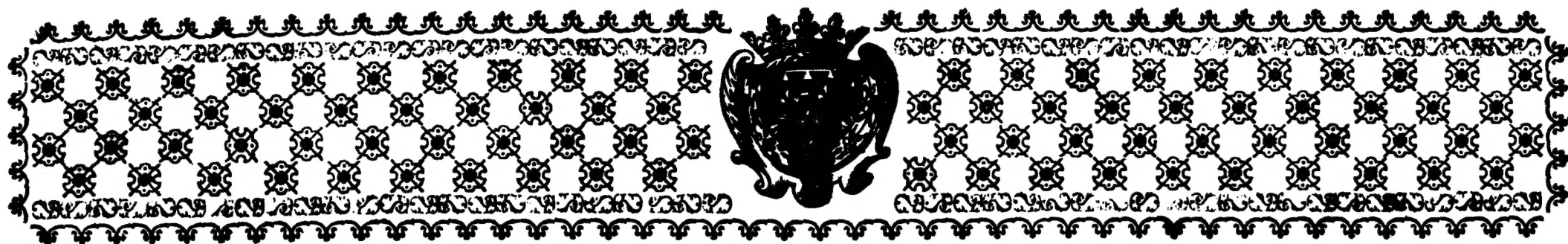
C A N T A T E S
F R A N C O I S E S
A VOIX SEULE ET BASSE-CONTINUE,
A V E C E T S A N S S Y M P H O N I E S ;

*Par JEAN-BAPTISTE STUCK, FLORENTIN; Ordinaire de la Musique
de S. A. R. Monseigneur le Duc d'Orleans.*



A P A R I S,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, rue Saint Jean de Beauvais,
au Mont - Parnasse.

M. DCCVIII.
AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTE.



A SON ALTESSE ROYALE
MONSEIGNEUR
LE DUC D'ORLEANS.



ONSEIGNEUR,

La profession que j'ay embrassée, m'est trop chere & trop avantageuse, pour ne la pas cultiver sans cesse avec tout le soin possible, puisque je luy dois l'illustre protection dont m'honore

E P I T R E.

VOTRE ALTESSE ROYALE. *Le bonheur que plusieurs de mes Ouvrages ont eû d'être de son goût , me fait esperer que j'auray pû réüssir dans les nouvelles Cantates Françoises , que je prens la liberté de luy offrir , après avoir tâché d'y joindre les beautez de la vraie Harmonie à l'expression juste & naturelle , qu'exige la Langue , pour laquelle j'ay travaillé. J'ay beaucoup entrepris , je l'avoüe ; mais à quoy n'ose-t'on point se flater de pouvoir atteindre , lors-qu'on est animé & soutenu par le desir de plaire à VOTRE ALTESSE ROYALE. J'aurois lieu de compter sur un succès parfait, si le talent, que je puis avoir pour la Musique, repondoit au zele ardent , & au respect tres-profond avec lequel je suis ,*

MONSEIGNEUR,

DE VOTRE ALTESSE ROYALE,

Le tres-humble , tres-obeïssant,
& tres-obligé Serviteur
JEAN-BAPTISTE STUCK.



CANTATES
FRANÇOISES,
DE M. BATISTIN.
LIVRE SECON D.

CANTATES FRANÇOISES.

PROSERPINE,

Première Cantate, à voix seule.

RECITATIF.



Uprès du Mont-Ætna, dans ces vastes Campagnes, Que Cérés enrichit de ses divins presens; Proserpine invi-

BASSE-CONTINUE.

toit les Nymphes ses compagnes, A voir l'affreux débris des superbes Geants: Ses jours couloient dans l'innocence, Son cœur ne ressentoit ni

crainte ni desirs; Et de l'heureuse indifférence, Elle exprimoit ainsi les innocents plaisirs.

CANTATES FRANCOISES, DE M. BATISTIN.

3

AIR

Lentement.

Doux repos, séjour tranquille, Vous rendez les cœurs heureux, Servez-nous toujours d'a-zi- le Contre des

BASSE-CONTINUE.

traits dangereux. Servez-nous toujours d'a-zi- le Contre des traits dan- gereux. L'Amour cause trop d'al- larmes, Il vend trop cher ses bien-

faits; L'indifference a des charmes Que rien ne trou- ble jamais, L'indifference a des charmes Que rien ne trou- ble jamais.

Doux repos, séjour tranquille, Vous rendez les cœurs heureux; Servez-nous toujours d'a-zi- le Contre des

CANTATES FRANCOISES,

traits dangereux, Servez-nous toujours d'a- zi- le Contre des traits dan- gereux.

RECITATIF.

Les efforts de Typhée avoient troublez les Ombres, Par luy des Abîmes ouverts Portoient le jour dans les Royaumes sombres,

BASSE-CONTINUE,

Et Pluton fut contraint de quitter les Enfers : Mais de nouveau frappé par un coup de tonner- - - re, Ce

Chef des enfans de la terre Trébuche, & dans l'instant, la lumiere du jour Cesse de penetrer le tene- breux sé- jour.

D E M · B A T I S T I N .

5

Lentement

Venus, voyant Pluton, sourit, regarde, éveille Son fils qui dormoit dans ses bras: Quoy! faut-il que l'Amour sommeille? Hâte-toy, blesse un

Dieu qui ne te con- noît pas. Elle dit, & l'Amour, à ses ordres fidelle, L'invite à cele- brer sa conquête nouvel- le.

AIR.

Gracieusement.

C Hantez le tri-

BASSE-CONTINUE.

omphe & la gloire Du Dieu qui vous tient dans ses fers: Il va remporter la victoi- - - re, Sur le Dieu

CANTATES FRANCOISES,

même des Enfers. Il va remporter la victoire, Il va remporter la victoire.

re, Sur le Dieu même des Enfers. Mé-

lez dans vos chants d'allégresse Mon nom à ce nom glorieux, Que les Mortels disent sans cesse, L'Amour est le

plus grand des Dieux. Que les Mortels disent sans cesse, L'Amour est le plus grand des Dieux.

DE M. BATISTIN.

7

Chantez le triomphe & la gloire Du Dieu qui vous tient dans ses fers, Il va remporter la victoi-

- re Sur le Dieu même des En-fers. Il va remporter la vic-toire, Il va rempor-

ter la victoi- - - re Sur le Dieu même des Enfers.

RECITATIF.

Lentement.

PLuton frappé du trait de ce Dieu dangereux, Sent au fond de son ame un feu qui le devore; Il trouve Proserpine, il la

BASSE CONTINUE.

CANTATES FRANCOISES,

voir, il l'adore; Et cédant aux transports de son cœur amoureux, L'enleve & la conduit dans l'infernal Empire; Maître de son des-

tin, ce Dieu puissant n'aspire, Qu'à luy voir à son tour partager son ardeur, D'accord avec l'Hymen, l'Amour fit leur bonheur.

ARIETTE.

gay. A Rmez-vous d'auda- ce, Dans tous vos de-

BASSE-CONTINUE.

firs, Un cœur tout de glace N'a point de plaisirs, Un cœur tout de gla- ce N'a point de plaisirs.

DE M. B A T I S T I N.

9

Armez-vous d'audace Dans tous vos desirs, Un cœur tout de gla- ce N'a point de plaisirs, N'a

point de plaisirs. L'Enfant de Cythere Veut

bien, à ce prix, D'un Objet severe Dompter les mepris. L'Enfant de Cy- there Veut bien, à ce prix,

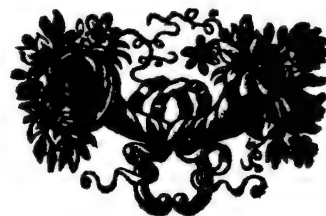
D'un Objet severe Dompter les mepris. Armez-vous d'au-

dace Dans tous vos desirs, Un cœur tout de glace N'a point de plaisirs; Un cœur tout de gla- ce N'a

point de plaisirs. Armez-vous d'audace Dans tous vos desirs, Un cœur tout de

gla- ce N'a point de plaisirs, N'a point de plaisirs. Un... firs.

FIN DE LA PREMIERE CANTATE.



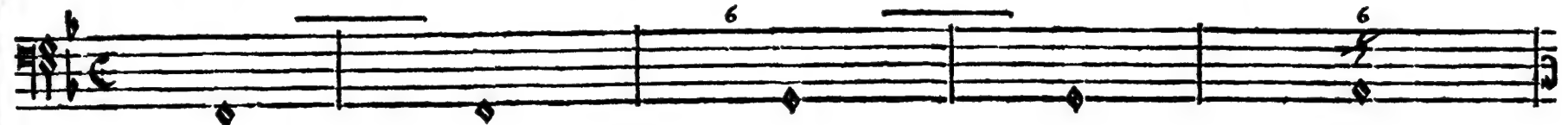
NEPTUNE ET AMYMONNE,

Deuxième Cantate, à Voix seule.

RECITATIF.



Ur les rives d'Argos, près de ces bords a- rides, Où la mer vient briser ses flots imperieux; La plus jeune des Dana-



BASSE-CONTINUE.



ides, Amymone implo- roit l'assistance des Dieux. Un Faune poursuivoit cette Belle craintive, Et levant les mains vers les cieux, Dieu des



mers disoit- elle, enten ma voix plaintive, Sauve- moy des transports d'un Amant furieux.



CANTATES FRANCOISES,

AIR:

A L'innocen- ce pourfui- vie, Grand Dieu, daigne of-

Lentement.

BASSE-CONTINUE.

frir ton se- cours;

Pro- tege ma gloire & ma vie, Con- tre de coupa- bles amours.

Pro- te- ge ma

gloire & ma vi- e,

Prote- ge ma gloire & ma vi- e, Contre de coupa- bles a- mours.

He-

las! ma pri- ere inu- ti- le Se perdra- t'elle dans les airs! Ne me reste- t'il plus d'a- zi- le, Que le vaste abîme des

mers? Ne me re- ste- t'il plus d'a- zi- le, Que le va- ste abî- me des mers? Que le va- ste abî- me des mers?

A l'innocen- ce pour sui- vie, Grand Dieu, daigne offrir ton se- cours. Pro- te- ge ma gloire & ma

vi- e, Con- tre de cou- pa- bles a- mours. Pro- te- ge ma gloire & ma vi- e, Pro- te- ge ma

gloire & ma vi- e, Contre de cou- pa- bles amours.

RECIT.

LA Dana- ide en pleurs fai- soit ainsi sa plainte, Lorsque le Dieu des Eaux vint diffi- per sa crainte, Il s'avance entouré d'une fu-

BASSE CONTINUE.

perbe Cour, Tel jadis il parût aux regards d'Amphitrite, Quand il fit marcher à sa fuite L'Hyménée & le Dieu d'A- mour. Le

Faune à son aspect s'éloigne du rivage, Et Neptune enchanté, surpris, L'Amour peint dans les yeux, adresse ce langage A l'Ob-

jet dont il est é- pris.

DE M. B A T I S T I N.

15

AIR.

Triomphez, belle Prin-

BASSE-CONTINUE.

cesse, Des Amants audaci- eux; Ne cede- z qu'à la tendresse, Ne cede- z qu'à la tendresse De qui

sait ai- mer le mieux. Triomphez, Triomphez,

Triomphez, belle Princesse, Des Amants auda- cieux; Ne cede- z qu'à la tendresse De qui sait ai- mer le mieux. Ne cede- z qu'à la ten-



dresse De qui sçait ai- mer le mieux.

Heureux le cœur qui vous aime, S'il é-

toit aimé de vous! Dans les bras de Venus même, Dans les bras de Venus même, Mars en de- vien- droit jaloux.

Triomphez, belle Princesse, Des A-

mants auda- cieux. Ne cede- z qu'à la tendresse, Ne cede- z qu'à la tendresse, De qui sçait ai- mer le

mieux, Triomphez, Triomphez, Triomphez, belle Prin-
 cesse, Des Amants audacieux, Ne cedeZ qu'à la tendresse De qui sçait ai-mer le mieux. Ne cedeZ qu'à la tendresse De qui sçait ai-mer le mieux.

RECITATIF.

QU'il est facile aux Dieux de seduire une Belle, Tout parloit en faveur de Neptune amoureux, L'éclat d'une Cour immortelle, Le merite ré-

BASSE-CONTINUE.

cent d'un secours généreux; Dieux quel secours! amour ce sont-la de tes jeux; Quel satyre eût été plus à craindre pour elle? Thétis en rougis-

fant détourna ses regards, Doris se replongea dans ses Grottes humides, Et par cette leçon apprit aux Nereïdes A fuir de semblables hazards.

AIR Gracieusement.

Tous les Amants sça- vent fein- dre; Nymphes, crai-

BASSE-CONTINUE.

gnez leurs appas. Le peril le plus à crain- dre, Est celuy qu'on ne craint pas. Le peril le plus à

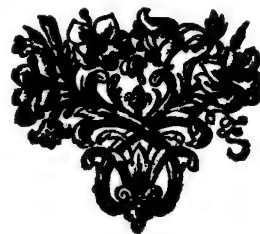
craïn- dre, Est celuy qu'on ne craint pas. Est celuy qu'on ne craint pas. L'audace d'un tème-

raire, Est aisée à surmonter, C'est l'Amant qui sçait nous plaire Que nous devons redouter. C'est l'Amant qui sçait nous plaire, Que nous devons redou-

ter. Tous les Amants sça- vent fein- dre; Nymphes, craignez leurs appas. Le peril le plus à

crain- dre, Est celui qu'on ne craint pas. Le peril le plus à crain- dre, Est celui qu'on ne craint pas. Est celui qu'on ne craint pas.

FIN DE LA TROISIEME CANTATE





LA NAISSANCE D'ACHILE,

Troisième Cantate, à Voix seule.



RECITATIF.

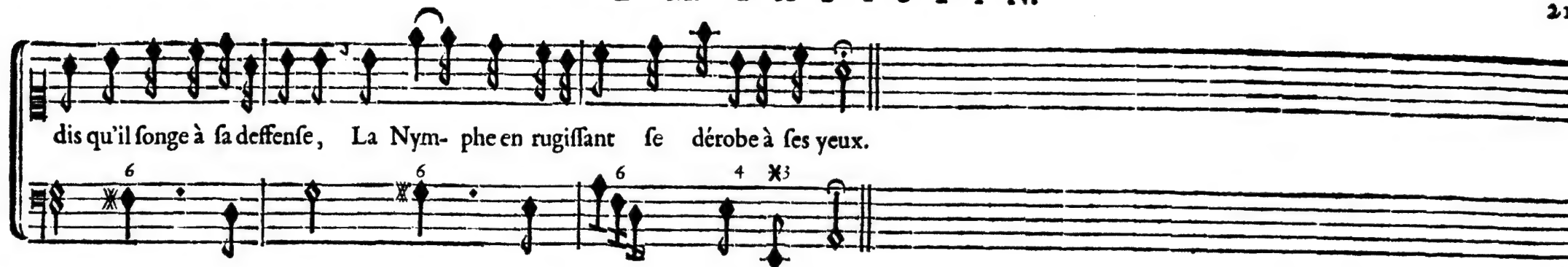
Mesuré.

Rés de l'humide Empire où Venus prit naissance, Dans un bois consacré par le malheur d'Atys, Le Sommeil & l'A-

BASSE-CONTINUE.

mour, tous deux d'intelligence, A l'amoureux Pelée avoient livré Thétis. Qu'eut fait Minerve, même en cet état réduite? Mais dans l'art de Pro-

tée en sa jeunesse instruite, Elle sçeut éluder un Amant furieux, D'une ardente Lionne elle prend l'apparence, Il s'émeut & ran-



CANTATES FRANCOISES,

Il ne craint point une mort rigoureuse, Il s'offre à vous sans armes, sans secours; Et vôtre fuite est pour luy plus af-

freuse Que les Lions, Que les Lions, les Tigres, ni les Ours.

Où fuyez-vous, Déesse inexorable? Cruel Lion, de carnage altéré,

Que craignez-vous d'un Amant misérable, Que vos rigueurs ont déjà déchiré? Que craignez-vous d'un Amant mis-

nable, Que vos ri- gueurs ont dé- ja déchiré?

RECIT.

CE Heros malheureux soulageoit par ces mots L'excès de sa douleur extrême, Quand tout à coup du fonds des flots Protée, ap-

BASSE-CONTINUE.

paraissant lui même; Que fais-tu, lui dit-il, foible & timide Amant? Pourquoi troubler les airs de plaintes éternelles? Est-ce d'aujourd'hui

d'huy que les Belles Ont recours au déguisement? Est-ce d'aujourd'hui que les Belles Ont recours au déguisement? Repare ton er-

CANTATES FRANCOISES.



reur, la Nympe qui te charme Vient rentrer dans le fein des mers; Attends-la sur ces bords, mais que rien ne t'allarme, Et songes que tu dois Achille à l'Univers.

AIR, Gay.



Le Guer-

BASSE-CONTINUE.



rier qui de- li- bere, Fait mal fa cour au Dieu, Mars L'Amant ne triom- phe guere, S'il n'af- fronte les ha- zards.



Le Guerrier qui de- li- bere, Fait mal fa cour au Dieu Mars, L'Amant ne triom- phe guere, L'Amant ne triom- phe guere,

Ne tri-om- phe guere, S'il n'affron- te les hazards. Ne triom-

phe guere, S'il n'affronte les hazards.

Quand le pe-til nous é- tonne, N'importunons poit les Dieux. Venus, ain- si que Bel- lonne, Aime les Audaci- eux.

Venus, ainsi que Bel- lonne, Aime les Au- daci- eux. Les Guerrier qui dé- li- bere Fait mal fa cour au Dieu

mars. L'Amant ne triom- phe guere, S'il n'af- fronte les ha- zards. Le Guerrier qui de- li- bere Fait mal sa cour au Dieu

mars, L'Amant ne triom- phe guere, L'Amant ne triom- phe guere, Ne triom- phe guere, S'il n'af-

fron- te les hazards. Ne tri- om- phe guere, S'il n'affronte les ha- zards.

RECIT.

PElée à ce discours, portant au loin sa vûe Voit paroître l'Objet qui le tient sous ses loix: Heureux que pour luy seul, l'occasion per-

BASSE-CONTINUE.

due Renaisse une se- conde fois ! Le cœur plein d'une noble au- dace, Il vole à la Déesse, il s'ap- proche, il l'embrasse: The-

tis veut se défendre, & d'un prompt changement, Employ- ant la ruse ordi- naire, Redevient à ses yeux Li- on, Tigre, Panthere:

Vains objets qui ne font qu'irriter son Amant. Ses désirs ont vain-cu sa crainte, Il la retient toujours d'un bras victorieux ; Et

lassé de combattre, elle est en- fin contrainte De re- prendre sa forme & d'obe- ir aux Dieux.

CANTATES FRANCOISES.

AIR.

Gracieusement.

A Mants, si jamais quelque Bel- le, Changée en Lionne cru- elle, S'efforce à vous faire trembler.

Mocquez-

vous d'un ima- ge fein- te, C'est un fantôme que la crainte Vous presente, pour vous troubler.

Mocquez-vous d'un ima- ge

feinte, Mocquez-vous d'un ima- ge feinte C'est un fantôme que la crain- te Vous presente, pour vous troubler. C'est un fantôme que la

crain- te Vous présente, pour vous troubler.

Vivement.

Elle peut en prenant l'i- mage D'un Tigre ou d'un Lion sauvage, Effrayer les jeunes Amours; Mais après un effort ex-

trême Elle redevient elle même, Et ces Dieux triom- phent, triomphent toujours. Et ces Dieux triom-

phent, triomphent tou- jours. Amants, si jamais quelque Bel- le, Changée en Lionne cru-

LIV. II. H

elle, S'efforce à vous faire trembler: Mocquez-vous d'une i-ma-ge fein-te, C'est un fantôme que sa

crainte Vous presente, pour vous troubler. Mocquez-vous d'une ima-ge feinte, Mocquez-vous d'une ima-ge

feinte, C'est un fantôme que sa crain-te Vous presente, pour vous troubler. C'est un fantôme que sa crain-te Vous presente, pour vous trou-

bler.

FIN DE LA TROISIEME CANTATE.

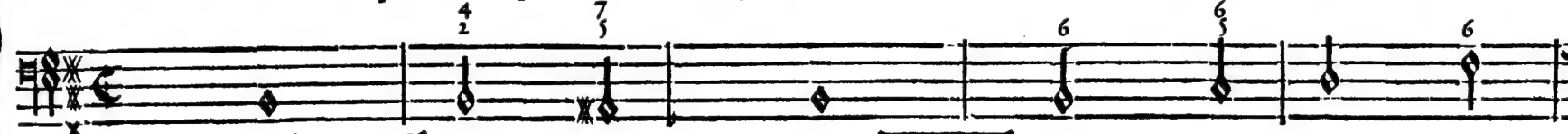
A R I A N E,

Quatrième Cantate, à Voix seule.

RECITATIF.



Ous les arbres épais d'un paisible bocca- ge, Ari- ane goûtoit la douceur du repos, Tandis que son A-



BASSE-CONTINUE.



mant déjà loin du rivage, Traverçoit l'Empire des flots. Les Songes, ces trompeurs ai-



mables Enchantent la Princesse, & par de feints plaisirs Different des maux veritables, Elle croit voir encor l'Objet de ses desirs, Et dans ces inf-

tants favorables, L'Amour à la douleur dérobe ses soupirs.

AIR. Tendrement.

NE vous réveillez-

BASSE-CONTINUE.

pas en- co- re, Beaux yeux, vous ne ver- rez que trop-tôt vos mal- heurs. Ne vous réveillez- pas en- core, Beaux

yeux, Beaux yeux, vous ne ver- rez que trop-tôt vos mal- heurs. Semblables à

ceux de l'Aurore, Vous ne vous ouvri-rez que pour verfer des pleurs. Semblables à ceux de l'Au- ro- re,

Vous ne vous ouvrirez que pour ver-fer des pleurs. Ne vous réveillez pas en-

core, Beaux yeux, vous ne verrez que trop-tôt vos malheurs. Ne vous réveillez pas en- core, Beaux yeux, Beaux yeux, vous ne ver-

rés que trop-tôt vos malheurs.

RECIT.

Mais enfin, du sommeil la douceur fugitive, Abandonne Ari-ane au sort injurieux, Son cœur s'efforce en vain de dementir ses yeux, Trem-

BASSE-CONTINUE.

blante elle se leve, elle court sur la rive, Et son désordre expose à la clarté du jour Des appas réservez aux regards de l'Amour. Les ac-

cents de sa voix plaintive Font gémir après eux les Echos d'alentour. Tu fuis, dit-elle, hélas! tu fuis, ingrat Thésée.... Tu tra-

his mes bien-faits. ... ô mortelle, douleur! C'en est fait, montrez Dieux vengeurs, Que vous êtes l'appuy de la foy méprisée.

A I R.

BASSE-CONTINUE.

Dieu des mers, servez mon cour-roux,

Que le Ciel é-clat-te, qu'il ton-ne, qu'il ton-ne, Vents furieux, Vents furieux dé-chaî-nez-

vous, dé-chaî-nez-vous Contre un Amant qui m'aban-donne. Que le Ciel é-clat-te, qu'il

ton- - - - - ne, qu'il ton- - - - - ne, Vents furieux déchâ- nez-vous, déchâ- nez-

vous, Contre un A- mant qui m'aban- don- ne. Frappez, Frappez du plus mortel effroy. Le cœur d'un Ingrat qui m'of-

fence; Faites qu'il souffre autant que moy, Et vous remplirez ma vengean- ce. Faites qu'il souffre autant que moy, Et vous remplirez ma ven-

gean- cc. Dieu des mers, servez mon cour- roux,

Que le Ciel é- cla- te, qu'il ton- - ne, qu'il ton- - ne, Vents furieux, Vents furieux dé- chaî-nez-

vous, dé- chaî- nez-vous Contre un Amant qui m'aban- donne. Que le Ciel é- cla- te, qu'il

ton- - - - ne, qu'il ton- - - - ne, Vents furieux déchai- nez-

vous, déchai- nez-vous Con- tre un A- mant qui m'aban- don- ne.

RECIT.

Quel Dieu vient d'Ariane appaiser la fureur, De l'Inde renomé c'est le fameux Vainqueur; L'Amour luy prête-r'il son arc & sa puis-

BASSE-CONTINUE.

fance: Quel charme surprenant! quelle prompté inconstance! De la triste Princesse il enchante le cœur. Par un brillant hommage il repare sa

gloire, Et vange les affronts que ses yeux ont reçûs, Du perfide Thesée elle perd la memoire, Et tout son cœur se livre à l'amour de Bachus.

AIR. Gracieusement.

BEautez qui perdez un Volage, Profi-



tez de son changement, Que l'Amour vous en dedommage, Par le cœur d'un fidele Amant. Beutez qui perdez un Vo-



la- ge, Profitez de son changement, Que l'Amour vous en dedommage, Par le cœur d'un fide- le Amant, Que l'Amour vous en dedom-



mage, Par le cœur d'un fide- le Amant. Ne livrez pas vos yeux aux larmes Lorsque l'Ingrat ose changer.



Qu'ils vous prêtent plû-tôt des charmes, Pour le punir, & vous vanger. Qu'ils vous prêtent plû-tôt des charmes, Pour le pu-

nir, & vous vanger. Beutez qui perdez un Volage, Profitez de son changement, Que l'A-

mour vous en dedommage, Par le cœur d'un fidele Amant. Beutez qui perdez un Vola- ge, Profi-

tez de son changement, Que l'Amour vous en dedommage, Par le cœur d'un fide- le Amant. Que l'Amour vous en dedommage, Par le

cœur d'un fide- le Amant.

FIN DE LA QUATRIEME CANTATE.

CANTATES FRANCOISES,

This musical score is for a piece from the 'Cantates Françaises' collection, page 42. It is written for three systems, each containing three staves. The top staff of each system is in treble clef with a key signature of one sharp (F#). The middle and bottom staves are in bass clef with a key signature of one flat (Bb). The music is characterized by dense, rapid sixteenth-note passages, often with slurs and ties. The first system includes a measure with a '5' above it. The second system includes measures with '6' and 'x' markings. The third system includes measures with '6' and 'x' markings. The notation is typical of 18th-century French musical manuscripts.

RECITATIF.

Assez, & trop long-temps, les horribles tempestes, Des plus funestes coups, ont menacé nos têtes; Assez, & trop long-

BASSE-CONTINUE.

temps, les destins envieux, Attaquent des vertus que protègent les Dieux.

CANTATES FRANCOISES,

AIR.

Gravement.

Doux.

Descendez, Minerve indomptable,

BASSE-CONTINUE.

Descendez, Minerve indomptable, Par votre Egide redoutable, Conservez mon Heros dans l'horreur des combats, Et forcez la Fortune à mar-

Fort.

cher sur ses pas, Et forcez la Fortune à marcher sur ses pas. Eloignez de sa vie les instants malheu-

Doux *Fort*

reux ; Faites tomber l'en- vie dans des gouffres affreux. Faites tomber l'en- vie dans des gouffres affreux.

Doux

Descendez, Minerve indomptable , Descendez, Minerve indomp-

table, Parvôtre E- gide redou- table, Conser- vez mon Heros dans l'horreur des com- bats, Et forcez la Vic-toire à marcher sur ses

pas. Et for- cez la Vic- toi- re à marcher sur les pas.

Fort.

Lentement.

VIOLON OU FLÛTE.

BASSE DE VIOLE.

BASSE-CONTINUE.

47

RECIT.

MAis, quel Dieu tout-à-coup s'empare de mon ame! C'est Apollon lui même, il m'agite, il m'en-

BASSE-CONTINUE.

L'Esprit des Merveilles

Soprano and Alto parts with piano accompaniment.

flâme,

Quels ravissants ac-

CANTATES FRANCOISES,

cords Ex- citent mes transports !

RECIT.

DE Remparts, de Rochers, quel terrible assem- blage Irrite du Heros l'intrepide cou- ra- ge? De la seule va-

BASSE-CONTINUE.

leur reconnoissant la loy, Dieux! il se livre entier pour l'Etat, pour son Roy, Je le voy tel que Mars, animé par la gloire, Des

bras de la Fortune arracher la vic- toire.

VIOLON.

C'en est fait, il triomphe & son nom glorieux, S'éle- - - ve avec éclat, &

CANTATES FRANCOISES,

50 CANTATES FRANCOISES,

vo- - - le, & vo- - - le jusqu'aux Cieux.

6 6 6 4 3

AIR, Gay.

2/4

3/4

3/4

BASSE-CONTINUE.

Chantons la victoire, Et ses grands Exploits ;

Doux, *Fort,*

Déesse aux cent voix, Mille & mille fois Publiez sa gloi- re.

Doux,

Chantons sa victoi- re, Chantons sa victoi- re, Et ses grands exploits; Dé-

Fort,

déesse aux cent voix, Mille & mille fois Publiez sa gloi- re.

CANTATES FRANCOISES,

Publiez fa gloi- re, fa gloi- re,

RECITATIF.

LE front ceint de Lauriers, il revient dans ces lieux, France, tu vas revoir ce Heros glorieux, Après que son absence a cau-

BASSE-CONTINUE.

fé nos allarmes: De son retour heureux, De son retour heureux, goûtons bien tous les charmes.

AIR Gayement.

Venez Plai-

BASSE-CONTINUE.

firs, volez Amours, Préparez-luy de plus douces conquêtes, Et par les plus rian- tes fêtes,

CANTATES FRANCOISES.

Faites briller cet aimable séjour. Et par les plus riantes fêtes,

Faites briller cet aimable séjour. Faites bril-

ler cet aimable séjour. Tandis que les neuf

Sœurs au Temple de me- moire Consacrent à ja- mais son triomphe & fa gloi- re, Tandis que les neuf

Sœurs au Temple de me- moire Consacrent à ja- mais son triomphe & fa gloi- re. Venez Plai- firs, volez Amours,

Preparez- luy de plus douces conquêtes, Et par les plus ri- an- tes fêtes,

Faites briller cet ai- ma- ble fé- jour. Et par les plus rian- tes fêtes,

Doux Fort Doux.

Faites briller cet aima- ble fé- jour. Faites bril-

ler cet ai- mable fé- jour.

M A R S J A L O U X,

Sixième Cantate, à Voix seule, avec Symphonie.

RECIT.



Ars errant dans les bois de l'Isle de Cithere, Cherchoit l'inconstante Venus, Tandis que sur des



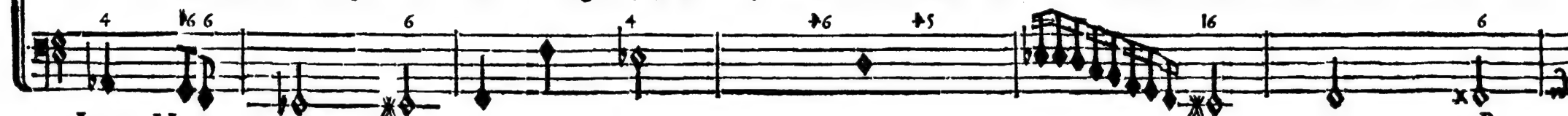
BASSE-CONTINUE.



bords aux Jaloux inconnus, Adonis goûtoit seul le bonheur de luy plai-re. Amour, s'écrioit Mars, questes-vous devenus? Quel



soin loin de ces lieux occupe vôt're mere? L'Ingrate, je le voy, forme un nouveau lien,.... Tremble, Rival heureux, dont le bonheur m'ou-



trage, Si tu sçais m'arracher le cœur de la Vo- lage, Je sçauray m'immoler le tien.

AIR. Vivement.

V Encz, vo-

BASSE-CONTINUE.

lez fanglan- te Haine, Venez, vo- lez, je vous livre mon cœur. Venez, volez fanglan- te Haine,

Doux,

Venez, volez, volez, Venez, volez, je vous livre mon cœur, Venez, volez,

Fort,

volez, je vous livre mon cœur. Brisez, Brisez une odieuse

Doux, *Fort,* *Doux,*

chaîne; Que l'Amour cede à la fureur. Brisez, Brisez une odieuse chaîne;

Fort.

Brifez, Brifez une odieu- se chaî- ne; Que l'Amour cede à la Fureur.

Doux,

Venez, volez fanglan- te Haine,

Fort.

Venez, vo- lez, je vous livre mon cœur.

Venez, volez fanglan- te Haine, Venez, volez, vo-

DE M. B A T I S T I N.

61

Fort. Doux,

lez, Venez, vo- lez, je vous livre mon cœur. Venez, volez,

Fort.

volez, je vous livre mon cœur.

RECITATIF.
Vif.

Bellone, partagez mon courroux legitime, Ravagez les Climats qui cachent mon Rival, Ah! c'est trop peu d'une vic-

BASSE CONTINUÉ.
LIV. II.

Q

CANTATES FRANCOISES,

time, Pour calmer mon dépit fa- tal! Lancez vos traits, armez vos mains impitoy- ables, Que la flâme & le

fer vo- - - lent de toutes parts, Et des Mortels tombans sous vos coups redoutables, Elevez un trophée à la fu-

reur de Mars. *Lentement.* VIOLON OU FLUTE.

Qu'entends-je? VIOLON OU FLUTE.

C'est Venus!

VIOLON OU FLUTE.

Dieux! la Perfide avance!

Par de justes mépris, commençons ma vengeance....

Lentement.

Vains projets... je souffre... hélas! Est-ce ainsi que je veux outrager ses appas.

AIR. Lentement.

Pourquoy fuyez-

vous ma présence? Que ne puis-je vous i-miter? Helas! je voy vôtre inconstance, Et je m'efforce d'en dou-

ter. Helas! He-las! je voy vôtre inconstance, Et je m'efforce d'en douter.

C'est envain que tout vous accuse, Quand vous êtes loin de ces lieux; Je trouve déjà vôtre excuse, Et dans mon cœur & dans vos

DE M. B A T I S T I N.

65

yeux Je trouve déjà vôtre excuse, Et dans mon cœur & dans vos yeux.

Pourquoy fuyez-vous ma préférence? Que ne puis-je vous i- miter! Helas! je voy vôtre inconf-

tance, Et je m'efforce d'en dou- ter. Helas! He- las! je voy vôtre inconstance, Et je m'efforce d'en dou-

ter.

RECITATIF.

L'Inconstante Venus à ce tendre langage, Par des soupirs trompeurs, calme le Dieu jaloux, Et pour ne pas livrer Adonis à sa

BASSE-CONTINUE.

rage, Elle feint de répondre à ses vœux les plus doux. Que l'on est aisément séduit par ce qu'on aime, Mars croit voir dans Venus une tendresse ex-

trême, Loin d'avouer son crime & de la condamner, Il se croit coupable luy même, D'avoir osé l'en soupçonner.

AIR Gracieusement.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE

Loin d'une Infidelle, L'on brave l'Amour; Mais l'A-

mour prés d'elle, Triomphe à son tour.

Loin d'une Infidel- le, L'on brave l'Amour; Mais l'A-

mour prés d'el- le, Triom- - - - - phe, Triomphe à son tour. Tri-

om- - - - - phe, Triomphe à son tour.

D'un Objet ai- mable Quel est le pouvoir? Il n'est plus cou- pable, Dès qu'il se fait voir.

Doux,

Fort.

D'un objet ai- ma- ble quel est le pou- voir?

Il n'est plus coupable, Dès qu'il se fait voir,

Loin d'une Infi- delle, L'on brave l'Amour; Mais l'Amour près d'Elle, Triomphe à son tour.

Doux

Loin d'une Infi- del- le, L'on brave l'Amour, Mais l'Amour près d'Elle,

Tri-

om- phe, Tri-omphe à son tour. Triom-

phe, Tri-omphe à son tour.

FIN DE LA SIXIEME ET DERNIERE CANTATE.

T A B L E

DU SECOND LIVRE DES CANTATES DE M. BATISTIN.

P ROSERPINE, première Cantate, à voix seule.	page 2
P NEPTUNE & AMYMONE, deuxième Cantate, à voix seule.	11
LA NAISSANCE d'ACHILE, troisième Cantate, à voix seule.	20
ARIANE , quatrième Cantate, à voix seule.	31
LERIDA , cinquième Cantate, à voix seule, avec Symphonie.	41
MARS JALOUX , sixième Cantate, Basse seule, avec Symphonie.	57

AIRS ET ARIÈTTES DETACHEZ.

A			
L'innocence poursuivie.	page 12	Loin d'une Infidèle.	67
Amants, si jamais quelque Belle.	28	Ne vous réveillez pas encore.	32
Armez-vous d'audace.	8		
B			
Beautez qui perdez un volage.	38	Où fuyez-vous, Déesse inexorable ?	21
C			
Chantez le triomphe & la gloire.	5	Pourquoy fuyez - vous ma présence ?	64
Chantons sa victoire.	50	Tous les Amants savent feindre.	18
D		Triomphez, belle Princesse.	15
Descendez, Minerve indomptable.	44		
Dieu des mers, servez mon courroux.	35	Venez Plaisirs, volez Amours.	53
Doux repos, séjour tranquille.	3	Venez, volez sanglante Haine.	58
L			
Le Guerrier qui délibère.	24		

F I N.

Tournez s. v. p.

PRIX DES CANTATES FRANÇOISES.

L E premier Livre de Monsieur <i>MORIN</i> , broché.	3. livres.
Le second.	3. livres.
Les deux, reliez ensemble.	7. livres.
Les Accompagnements, en parties séparées.	12. fols.
Le premier Livre de Monsieur <i>CAMPRA</i> , broché.	3. livres.
Le premier Livre <i>gravé</i> , de Monsieur <i>BATISTIN</i> , en blanc.	8. livres.
Le second, c'est celui-cy.	4. livres.
Les deux, reliez ensemble.	13. livres 10. fols.
Incessamment on donnera un nouveau Livre de Cantates, de Melle. <i>DE LAGUERRE</i> , sur des Sujets tirez de l'Ecriture.	
<i>On a imprimé un Recueil des meilleurs Airs Italiens qui ont paru depuis dix ans, au nombre de cent treize.</i>	
<i>Partition in-quarto, reliée.</i>	10. livres.
<i>Ce Recueil est composé de cinq differents Livres : On les vend séparément, brochez.</i>	1. livre 16. fols.

EXTRAIT DU PRIVILEGE DU ROY.



AR Lettres Patentes du Roy données à Arras l'onzième jour du mois de May, l'An de Grace mil six cent soixante & treize. Signées, LOUIS; Et plus bas, Par le Roy, COLBERT; Scellées du grand Sceau de cire jaune : Verifiées & Registrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arrests contradictoires du Conseil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aoust 1696. Il est permis à Christophe Ballard, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Distribuer toute sorte de Musique tant Vocale, qu'Instrumentale, de tous Auteurs: Faisant défenses à toutes autres personnes de quelque condition & qualité qu'elles soient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impression de Musique, ny autre chose concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de son obéissance, nonobstant toutes Lettres à ce contraires; ny même de Tailler ny Fondre aucuns Caractères de Musique sans le congé & permission dudit Ballard, à peine de confiscation desdits Caractères & Impressions, & de six mille livres d'amende, ainsi qu'il est plus amplement déclaré esdites Lettres: Sadite Majesté voulant qu'à l'Extrait d'icelles mis au commencement ou fin desdits Livres imprimez, foy soit ajoutée comme à l'Original.